

Tombées de leur petit nuage



Tube du début de saison, Arnaville/Novéant a subi son premier accroc dans le match des promues.

**METZ B – NOVÉANT :
68-48**

Blessée au dos, Isabelle Vautelin (n°8) n'a pas eu le temps de souffler contre Metz. Le symbole d'un effectif novéantais limité en quantité.

Photo RL

Devinette : quelle est la différence entre l'Excellence et la Prénationale ? « La saison dernière, dès qu'on menait de dix points, c'était plié », répond Sébastien Vautelin. Depuis que son collectif a intégré la classe supérieure, les matches faciles n'existent plus. « Il faut s'adapter au niveau, rester concentrés. »

L'inattention a coûté cher à Arnaville/Novéant, dimanche après-midi. Une défaite à Metz, par vingt points d'écart. « On a manqué de combativité en seconde mi-temps, pointe l'entraîneur. On n'y croyait plus, l'organisation messine nous a gênés. »

La réserve des Pink Ladies a, en particulier, réussi à réduire l'influence de Julia Boutserin. Éblouissante dans le premier quart-temps (gagné 11-15), précise à 3 points, la pivot de nationalité russe a été « bien prise par la défense, au fur et à mesure ». Avec « une arme extérieure en moins », les Novéantaises ont décliné. Mises à la diète, elles n'ont inscrit que 48 points, « notre plus petit total ».

Le groupement sportif interdépartemental (siège en Meurthe-et-Moselle, terrain à Novéant) est lourdement tombé de son nuage. Euphorique en septembre-octobre, coleader à la faveur de trois victoires inattendues (GET Vosges, Rombas et Toul), le voici cinquième. Rappelé à sa condition de prétendant au maintien.

« Pas envie d'aller chercher ailleurs »

« Ça remet les pieds sur terre » concède Sébastien Vautelin, dont la sœur illustre les contraintes d'un effectif stable depuis la montée. Dimanche, à l'Arsenal, Isabelle Vautelin « a joué quarante minutes », signale le technicien, alors qu'elle souffrait du dos. Vouloir la remplacer, c'est mettre le doigt sur le point faible du GSAN. « On a un gros cinq, mais notre banc est un peu léger ».

En petit comité, les Novéantaises puisent leur force dans une vie de groupe idyllique. « L'ambiance pousse toujours à la performance. J'ai l'impression de retrouver une famille », assure Julia Boutserin, au club depuis la saison dernière. Quand tu es là, tu n'as pas envie d'aller chercher ailleurs ! »